

Que prouvent les vaticinations de Kropotkine ? Elles démontrent que chez ce positiviste survivent les élans du mystique russe. Ce révolutionnaire enragé reste un idéaliste. Hélas ! c'est précisément grâce à ces rêves que Kropotkine s'empare de l'imagination de ses compatriotes et communique aux conspirateurs ce fanatisme qui les pousse aux plus abominables complots. Les romans de Tolstoï et de Dostoïewski nous ont révélé des races qui, lassées de maudire la réalité, s'enfuient vers les pays d'Astrée et s'y cantonnent, sans jamais s'arrêter à mi-chemin de la rêverie, retenus, par la raison ou par la pudeur. Voilà les visionnaires que Kropotkine entraîne. Chez le révolutionnaire français, le fanatique côtoie le fumiste. Chez le révolutionnaire russe, le charlatan est absent. Nous avons affaire à un croyant sincère qui bravera, s'il le faut, tous les supplices pour faire prévaloir ses délirantes conceptions.

Si le nihilisme n'est pas international comme le socialisme et l'anarchisme ; si son programme n'est pas identique sur tous les points à celui des révolutionnaires du midi de l'Europe ; il est indéniable néanmoins que ses moyens de propagande et d'action, ses revendications et son objectif final sont à peu près les mêmes : faire sauter le monde entier, s'il le faut. Puis, quand tout sera détruit, on plantera toute la terre en arbres de liberté, d'égalité et de fraternité.

Mon journal de bord

Ica, Pérou, 1893.

La plupart des maisons d'Ica n'ont pas d'étage. Pour les personnes venant d'Europe, la vue de ces maisons n'ayant que le rez-de-chaussée produit un effet pénible. On dirait une ville rasée, soit par un incendie qui a détruit les étages supérieurs, soit par un tremblement de terre. Aucune maison n'a de toit. A quoi serviraient les toits dans un pays où il ne pleut pas ? Une ville quelconque du Pérou, vue à vol d'oiseau, produit l'effet d'un amoncellement de ruines sur lesquelles émergent d'innombrables *théatines*, ainsi appelées parce que ce sont les Théatins qui les ont inventées, dit-on. A la belle étoile, on couvre les appartements de minces plafonds composés avec des roseaux, unis ou entrelacés les uns aux autres, que l'on recouvre en dehors et en dedans d'une légère couche d'argile, le tout appuyé sur de très fines poutrelles. Les plafonds même, les voûtes des églises, se font ainsi. Ne pas oublier, du reste, que nous sommes dans un pays où la terre tremble fréquemment. Et on dort